

## TRAJECTOIRE D'EXPLOITATION

### FOCUS SUR...

Débardage et gestion des milieux naturels par traction équine

### FILIÈRE ÉQUINE

Traction équine

### RÉGION



### LA TRACTION ÉQUINE EN BREF...

Bien que n'ayant jamais totalement disparue, la traction équine en France a connue et connaît encore d'importantes mutations depuis sa période de pleine activité (avant-guerre) jusqu'à aujourd'hui. Souvent considérées comme obsolètes, les activités de traction équine ont perduré grâce à quelques passionnés. Elles connaissent, depuis une trentaine d'années, une nouvelle dynamique car elles sont en phase avec les évolutions sociétales et les attentes du public notamment concernant le respect de l'environnement. Une récente enquête (non exhaustive)<sup>1</sup> menée auprès des utilisateurs professionnels d'équidés de travail montre qu'un tiers d'entre eux pratique le débardage et l'entretien des milieux naturels.

Bien qu'ayant le mérite d'exister, ces chiffres sont certainement sous-estimés donnant une image très partielle de l'utilisation professionnelle de la traction équine en France. Cependant, quelque soit le nombre réel de débardeurs équins, il n'en reste pas moins que cette profession, après avoir perduré, quand d'autres (travail dans la vigne, transport de personnes...) diminuaient fortement, est aujourd'hui en grande difficulté. Les orientations de la gestion forestière actuelle, favorisant des peuplements monospécifiques à courte rotation et recherchant une mécanisation maximale restreignent la place des chevaux en forêt.

Cette situation, même si des activités de débardage persistent comme celles effectuées en rivière par exemple, conduit les meneurs à s'orienter vers des activités proches comme celles d'entretien des milieux naturels.

## Le cheval au service de la forêt et de la nature : un métier passion

L'installation en tant qu'Entrepreneur de Travaux Forestiers (ETF) dans le département de la Loire en 1992, était pour Dominique l'occasion de conjuguer son attrait de longue date pour les chevaux de trait et une activité professionnelle liée à la nature.

L'objectif de Dominique en créant cette entreprise était également de montrer que le cheval avait encore toute sa place en forêt, comme acteur de premier plan d'une gestion durable de la forêt et de la préservation de sa biodiversité. Si l'activité des premières années a été principalement centrée sur le débardage, la très forte diminution des demandes d'utilisation du cheval en forêt a conduit Dominique à élargir son champ d'action. Les travaux de débardage en rivière ou les interventions pour la gestion des milieux naturels, offrent aujourd'hui d'intéressantes opportunités de travail, proches du projet de départ. Il reste cependant nécessaire pour l'équilibre économique de l'entreprise de compléter l'activité professionnelle avec des interventions nécessitant d'autres techniques comme le bûcheronnage ou le travail du sol en vigne.

À cette entreprise est adossée une petite exploitation gérée avec son épouse et permettant de diversifier et compléter l'activité de traction. Cette exploitation agricole comprend quelques vaches, 70 poules et 4 chevaux utilisés pour des activités de type médiation animale.



<sup>1</sup> Observatoire Économique et Social des équidés de travail 2020 réalisé par la SFET auprès de 1 858 répondants (hors élevage)

## Données repères 2019

**Statut :** Entreprise individuelle créée en 1992  
« Entrepreneur de travaux forestiers »

**Main-d'œuvre :** 1 ETP

**Surfaces :** 20 ha au total dont 7 ha de surface pastorale et 4 ha de taillis. 14 ha en propriété et 6 ha en mise à disposition, gratuite ou non.

**Équidés :** 2 chevaux parmi les 9 présents utilisés pour la traction équine. Les autres équidés sont retraités ou valorisés sur des activités de loisir.

- **Sachem :** Hongre croisé Comtois x Ardennais acheté à 6 mois en 2006 qui est principalement mobilisé par Dominique pour le travail aujourd'hui.
- **Fanny :** Jument ardennaise arrivée en 2018, et en cours de mise au travail. Elle sera amenée à seconder puis remplacer Sachem.

### Infrastructures

Les infrastructures dont une partie sont liées à l'exploitation agricole (poulaillers, étable) restent limitées :

- 1 étable de 80 m<sup>2</sup>
- 2 poulaillers de 15 à 20 m<sup>2</sup> auto-construits
- 1 grange de 140 m<sup>2</sup> pour ranger le gros matériel ainsi que divers outils et machines (charrues pour le travail de la vigne, tronçonneuses, câbles, harnais...)
- 1 atelier de 30 m<sup>2</sup> et une sellerie permettent de ranger l'ensemble des colliers, harnais porte-mors, palonniers, guides...
- 1 véhicule utilitaire
- 1 Van 2 places

### Investissement matériel initial (€ HT)

- Tracteur (4RM, 85 cv) agricole équipé forestier équipé d'un treuil 5T : 10 000 € en 1993. Permet de compléter le travail de débusquage du cheval.
- Van 2 places : 3 500 € en 2011
- Véhicule utilitaire : 14 000 € en 2012
- Harnais et colliers : achetés ou récupérés au fur et à mesure, 1 par cheval, 3 000 €/cheval
- Matériels de débardage (palonniers, chaînes, câbles) et d'abattage (tronçonneuses...)
- Outils agricoles pour le travail du sol

## Chiffres clés de l'activité 2019

### Chantiers rivière

- Objectif : Assurer le bon fonctionnement du cours d'eau
- Activités : débardage, abattage, entretien de berge, etc.
- En 2018, 3 clients pour 7 chantiers. Clients réguliers dont l'un d'entre eux fourni la moitié des contrats.
- 40 % du chiffre d'affaires de 2018, avec 25 jours de travail.

**Coût journée :** 440 à 450 € HT

Coût possible à l'arbre, évalué en fonction de la situation.

### Chantiers forestiers

- Objectif : sortir le bois pour le vendre.
- Activités : débardage à cheval et bûcheronnage, en forte diminution aujourd'hui. Activité variable d'une année sur l'autre.
- 1 seul client en 2018.
- 20 % du chiffre d'affaires de 2018 avec 22 jours de travail.

**Coût journée :** 450 € HT

Coût possible à l'arbre, évalué en fonction de la situation et des arbres.

### Chantiers environnement

- Objectif : Assurer le bon fonctionnement et la restauration des milieux naturels
- Activités : roulage de fougères, scarification de parcelles, réouverture de tourbières, transport de matériaux (portage)...
- 3 clients en 2018 pour 3 chantiers
- 17 % du chiffre d'affaires de 2018 avec 10 jours de travail.

**Coût journée :** 450 à 500 € HT

### Prestations de travail du sol en vigne

- 2 domaines viticoles clients réguliers
- 3 ha travaillés
- 125 Heures de travail (soit environ 18 jours) en 2018

**Coût horaire :** 55 € HT

*Au total une vingtaine de clients sont susceptibles de faire travailler l'entreprise d'une année sur l'autre.*

## Historique de l'exploitation

Après s'être engagé dans un BEPA cynégétique qu'il abandonnera rapidement, Dominique part travailler durant 15 ans avec son père dans l'entreprise familiale de tissage industriel. Un reportage diffusé à la télévision ravive son intérêt ancien pour les chevaux trait. Une visite au salon du cheval est l'occasion pour Dominique de confirmer cet attrait et de se découvrir une passion pour le débardage à cheval. Afin de confronter cette récente vocation au terrain, il part un mois en stage chez un débardeur dans l'est de la France.

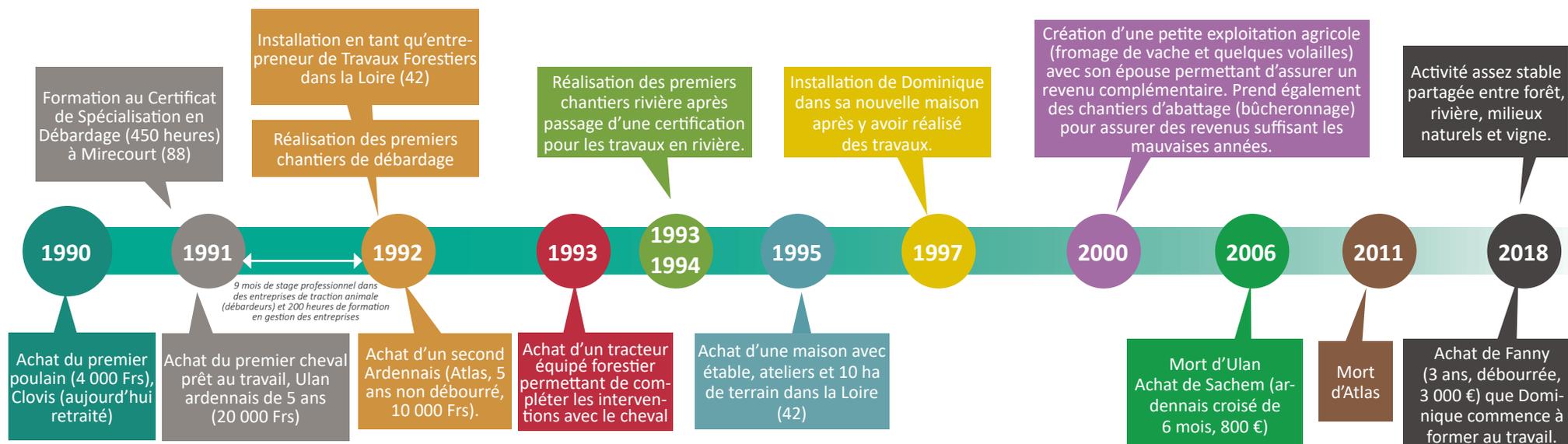
C'est à son retour qu'il abandonne l'industrie du tissage pour se former à la traction animale, enchaînant les formations et les stages en milieu professionnel en 1991 et 1992. À l'issue de cette période, il s'installe en 1992 en location (maison et terrain) dans la Loire comme Entrepreneur de Travaux Forestiers et démarre son nouveau métier de débardeur par traction équine avec une demande relativement importante dans les monts du Forez.

Après quelques années, il s'établit définitivement dans la Loire en 1995, faisant l'acquisition d'une maison et de 10 ha de terrain. Il démarre, après une certification dédiée, ses premiers chantiers en rivière, et en vigne, mais l'activité peine cependant à décoller. Malgré des revenus assez faibles, Dominique persiste, et crée dans les années 2000, parallèlement à son entreprise, une exploitation agricole avec son épouse pour produire du fromage de vache. Des chantiers de bûcheronnage permettent également de compléter ses revenus.

Malgré quelques années plutôt difficiles, l'activité se développe et se renforce. Dominique commence à être connu et reconnu et les demandes faisant appel à ses services et ceux de son cheval pour des chantiers sont de plus en plus régulières allant du débardage en forêt aux travaux en rivière en passant par la vigne.

L'entreprise a aujourd'hui atteint une bonne stabilité avec des revenus, qui, même s'ils peuvent nettement varier d'une année à l'autre, permettent à Dominique de vivre de la traction animale.

## Quelques dates clés



# Spécificités point par point

Intervenant, à sa création, essentiellement en milieu forestier, l'entreprise a aujourd'hui dû s'adapter et diversifier son offre de chantiers forestiers au profit notamment des chantiers « rivières », « environnement » et « vigne ». Son activité repose aujourd'hui sur 4 grands axes de travail.

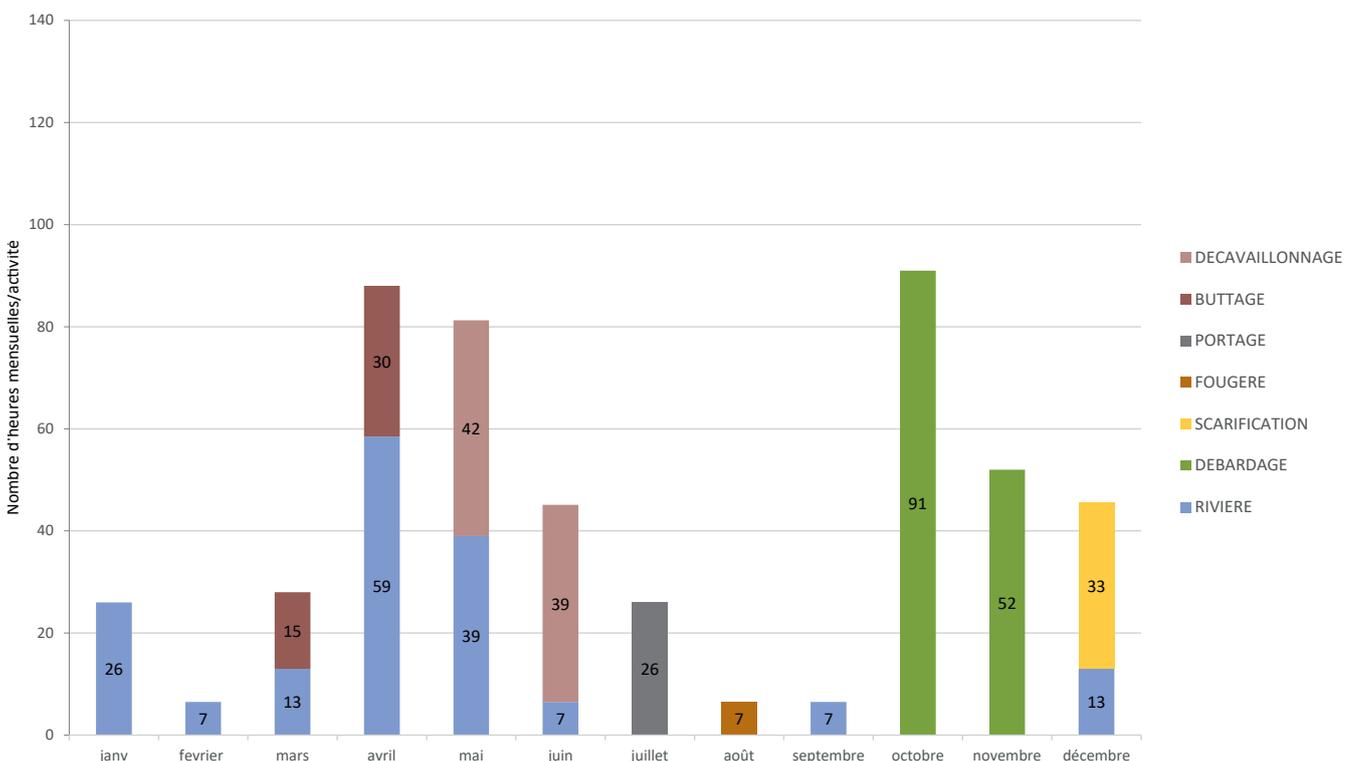
Cette diversification, permet, outre de conserver une activité pratiquement tout au long de l'année, d'éviter les pics d'activités, comme cela peut être le cas pour d'autres entreprises de traction équine concentrant des activités de même nature (travail dans la vigne, balades touristiques en attelage...). Certains travaux nécessitent d'être réalisés préférentiellement à certaines saisons. Ainsi les travaux forestiers sont plutôt conduits en automne et fin d'hiver, hors période de sève et sur des sols plus durs.

Cette période permet également de limiter les dégâts sur la végétation en développement. De la même façon, les travaux en milieux naturels sont, dans la mesure du possible, réduits entre avril et juillet, afin de limiter les impacts sur la végétation et la reproduction de nombreuses espèces animales. Cette situation permet de libérer cette période compatible avec les interventions en vigne.

Tableau 1 : répartition annuelle des activités de l'entreprise sur l'année 2018

|                  | janvier | février | mars | avril | mai | juin | juillet | août | septembre | octobre | novembre | décembre |
|------------------|---------|---------|------|-------|-----|------|---------|------|-----------|---------|----------|----------|
| Rivière          | ■       | ■       | ■    | ■     | ■   | ■    |         |      | ■         |         |          | ■        |
| Forêt            |         |         |      |       |     |      |         |      |           | ■       | ■        |          |
| Milieux naturels |         |         |      |       |     |      |         | ■    |           |         |          | ■        |
| Vigne            |         |         | ■    | ■     | ■   | ■    |         |      |           |         |          |          |

Graphique 1 : répartition annuelle des activités de l'entreprise sur l'année 2018 (502 heures)



## Les travaux en forêt

Le principal objectif du débardage à cheval est d'extraire l'arbre (débusquage) de son point d'abattage jusqu'à la place de dépôt où il sera repris et enlevé de façon mécanisée. Le cheval, bien que moins puissant que le tracteur, permet d'atteindre des zones plus difficiles d'accès pour les engins motorisés. Il permet par ailleurs d'opérer des débusquages sélectifs sans aménagements spécifiques (pistes, cloisonnements...), sans risques de blessures aux arbres voisins et en limitant les impacts sur l'environnement (pollution, nuisances sonores, tassement du sol, ornières...). Cependant, l'évolution de la gestion forestière vers du « tout mécanisable » limite fortement les possibilités d'intervention pour le cheval qui, dans ce contexte, devient bien moins concurrentiel. Cependant, les compétences de Dominique et l'équipement dont il dispose (tracteur et treuil forestier), lui permettent parfois d'intervenir en amont (abattage) ainsi qu'en aval de ce débusquage (reprise tracteur), sur de petits chantiers forestiers proches du siège de son entreprise. Son appartenance à différents réseaux ou groupements professionnels (Réseau Rhône-Alpes Traction Animale et Débardage Cheval Environnement) lui permet de se grouper avec d'autres débardeurs, avec une mise en commun du matériel, pour la réalisation d'importants chantiers impossibles à réaliser seul.



Les clients, qu'il s'agisse, de débardage ou plus largement de travaux forestiers restent peu diversifiés :

Propriétaires forestiers privés et Centre Régional de la Propriété Forestière (CRPF), les coopératives et exploitants forestiers, quelques scieurs et parfois l'Office National des Forêts (ONF).

Le contexte actuel incite l'entreprise à accepter des chantiers de plus en plus éloignés de son siège. Ces chantiers de plusieurs jours voire semaines, exigent une logistique plus importante notamment pour l'hébergement des chevaux comme des meneurs. Par exemple, Dominique a réalisé un chantier expérimental de débardage en 2020 en Ariège durant une semaine en partenariat avec l'IFCE, l'ONF et l'association du Cheval Castillonnais. Les coûts d'interventions de ce type de travaux peuvent être proposés à la journée ou bien à l'arbre, ou encore au volume évacué, selon la taille des arbres et le contexte du chantier (longueur de traîne, pente, difficultés d'accès...).

## Les travaux en rivière



Souvent proche du travail de débardage forestier, il s'agit d'extraire des arbres de façon très sélective, soit du cours d'eau lui-même soit de ses berges. Milieux fragiles, les rivières peuvent être très impactées par des interventions entièrement mécanisées (pollution de l'eau, destruction de berges, blessure d'arbres d'avenir, déstructuration du lit du cours d'eau...). Il est donc régulièrement fait appel au cheval pour ce type d'interventions. En effet, le cheval permet de débusquer les arbres gênant l'écoulement de la rivière ou le bon fonctionnement global du cours d'eau (arbres dangereux, risque d'affaissement de la berge, embâcles dangereux, menace sur un ouvrage d'art, arbres gênant le développement de ses voisins...).

Toutefois les interventions en rivière demeurent très techniques, et nécessitent une expérience et un matériel adaptés : poulies et câbles pour le mouflage, huiles biodégradables non polluantes, bûcheronnage dans l'eau, nécessité d'éduquer le cheval à travailler dans l'eau...).

Comme pour la forêt, les prix peuvent ici être proposés à la journée ou bien à l'arbre abattu et débusqué. En effet, un gros arbre bloqué dans le cours peut nécessiter à lui seul plusieurs jours de travail, imposant de tronçonner dans l'eau certaines parties afin de soulager le cheval. Ce dernier devra ensuite les évacuer au fur et à mesure directement depuis le cours d'eau ou la berge.

Les syndicats de rivières constituent, avec quelques organismes gestionnaires des milieux naturels, les commanditaires quasi exclusifs de ce type de chantier.

Les 5 chantiers rivière réalisés en 2018, ont tous été commandités par des syndicats de rivières, (dont 3, pour le même syndicat) gérant des bassins hydrologiques proches du siège de l'entreprise.

## Les chantiers environnement



Depuis une vingtaine d'années, l'évolution des politiques publiques en faveur de la préservation de l'environnement a permis de faciliter la mobilisation de certains crédits dédiés à la gestion des milieux naturels. Les organismes gestionnaires de ces milieux sensibles peuvent ainsi obtenir des crédits à différentes échelles, locale, régionale, nationale et européenne (réseau de sites Natura 2000 par exemple) leur permettant de prendre en charge les coûts réels d'interventions d'entreprises en traction animale telles que celle de Dominique.

Grâce au cheval, il est possible d'intervenir sur des zones sensibles, non mécanisables pour réaliser des travaux de gestion et de préservation des milieux naturels : limitation de la végétation ligneuse dans les tourbières, roulage de fougères en vue de leur limitation, débardage en milieux sensibles, scarification de berges de cours d'eau pour favoriser certaines plantes ou pour la création de frayères en milieu aquatique, portage de matériels en terrain accidenté ou sur des sites inaccessibles aux engins (matériels nécessaires pour la réfection de sentiers de montagne, pour la fermeture de cavité à chauves-souris...). Autant d'actions que le cheval permet de conduire, en cohérence avec les objectifs recherchés et dans le respect des milieux naturels.

Ce type de chantier, que réalise régulièrement Dominique, tout en diversifiant son activité répond à ses attentes en terme de valeurs liées à son activité professionnelle et à l'emploi du cheval pour la préservation des milieux naturels.

En 2018, 3 chantiers différents ont été réalisés : Du roulage de fougères effectué à l'aide d'un rolofaca pour briser les tiges, limitant ainsi le développement et la repousse ; 4 journées de portage dans des gorges afin d'acheminer du matériel destiné à la fermeture de cavités à Chauves-souris et 5 journées de scarification des berges du Rhône, au sein d'une réserve naturelle afin de favoriser le retour de plantes spécifiques à ce milieu. Ces opérations ont été réalisées à la demande de structures gestionnaires de l'environnement que sont la Ligue pour la Protection des Oiseaux (LPO) et les Conservatoires d'Espaces naturels (CEN).

Les coûts sont généralement facturés à la journée.

---

## Le travail du sol dans la vigne

Calées entre avril et juillet, les interventions dans la vigne permettent de limiter les « périodes creuses » en diversifiant l'activité durant cette saison de printemps moins propices aux travaux forestiers et en milieux naturels.

Dominique réalise depuis plusieurs années du buttage, du décavaillonnage et du binage pour 2 domaines viticoles proches de son siège d'exploitation.

Il travaille 3 ha de vigne et ne cherche pas particulièrement à développer cette activité, au-delà de ce volume. Une augmentation du travail en vigne rendrait plus complexe son intégration dans le fonctionnement global de l'entreprise.

# Quelques indicateurs de fonctionnement

Résultats économiques (Chiffres globaux, clôture compta, 31/12/2018)

|  | 2018            | Moyenne 2017-2020 |
|--|-----------------|-------------------|
| <b>Produit brut total</b>  | <b>32 537 €</b> | <b>33 053 €</b>   |
| Produit brut/UMO totale  | 32 537 €        | 33 053 €          |
| Produit brut/équidé présent  | 21 691 €        | 22 035 €          |
| <b>Vente de produits</b>   | <b>27 968 €</b> | <b>29 820 €</b>   |
| Dont produits de traction (hors formation/conseil)                     | 27 968 €        | -                 |
| <b>Charges opérationnelles</b>   | <b>2 744 €</b>  | <b>3 356 €</b>    |
| <b>Charges de structures</b> (hors amortissements et frais financiers) | <b>18 029 €</b> | <b>15 371 €</b>   |
| <b>EBE/UMO</b>   | <b>14 458 €</b> | <b>14 324 €</b>   |
| EBE/PB   | 44 %            | 42 %              |

30 ans après sa création, l'entreprise repose sur des bases de fonctionnement solides avec une clientèle diversifiée et bien établie, lui conférant une certaine sécurité. Cette situation permet notamment de faire face aux années difficiles qui peuvent malgré tout persister. En effet, même si un socle de clients stables garantit un revenu annuel minimum, le caractère fluctuant et peu prévisible, d'une année sur l'autre, de l'activité, peuvent entraîner des variations significatives du chiffre d'affaires.

Le très bon rapport entre EBE et produit total brut, supérieur à 40 %, témoigne par ailleurs du bon fonctionnement de l'entreprise, avec un chiffre d'affaires annuel moyen compris entre 35 et 40 000 €. On peut également souligner le très bon rapport du produit brut par équidé de travail (ici, 1,5 chevaux), et des charges de structure relativement faibles (limitées à 55 % du produit brut total).

## Impact environnemental, bien-être, social (travail, pénibilité)

L'activité développée par Dominique est clairement engagée au profit de la préservation de l'environnement soit parce que l'intervention elle-même, a pour objet la préservation des milieux naturels (ouverture de tourbières, transport de matériels permettant de préserver des cavités à chauves-souris...) soit parce que le cheval est employé justement pour limiter au maximum l'impact environnemental. La sensibilité de Dominique pour les enjeux environnementaux et la qualité du travail réalisé font qu'il est aujourd'hui régulièrement sollicité par des associations ou organismes impliqués dans la préservation et la gestion des milieux naturels (Conservatoires, LPO...). Avec des chevaux comme seuls salariés, la gestion du temps et du personnel est facilitée mais, cela peut également avoir des revers plus pénibles. Il faut notamment être capable de travailler en autonomie et apprécier la solitude.



Les journées de débardage en forêt peuvent facilement se dérouler sans autre compagnie que celle du cheval. À l'inverse, il faut aussi être à même de répondre aux questions des curieux ou promeneurs. Il est également important de pouvoir dialoguer avec d'autres usagers ou professionnels de la forêt, parfois sceptiques, afin de démontrer l'intérêt de travailler avec des chevaux. Enfin, la traction équine en milieux naturels demeure un travail physique et parfois dangereux, nécessitant un engagement et une concentration de tous les instants pour les hommes comme pour les chevaux. Il est ainsi indispensable de gérer les temps de travail et de repos sur la journée comme sur la semaine, pour le meneur et ses chevaux. Ménager des périodes de repos au cours de la journée, adapter l'effort aux capacités de travail du cheval en tenant compte du travail déjà accompli et de celui restant à effectuer est indispensable. De la même façon, il faut rester vigilant sur l'état physique et moral du cheval afin de le laisser souffler et respecter son rythme, ou savoir arrêter la journée de travail lorsque son état ne lui permet pas de poursuivre. Autant de compétences que Dominique a acquies en formation mais aussi sur le terrain en créant des relations de confiance avec ses chevaux. Bien entendu cette prise en compte du bien-être animal passe également par une alimentation calibrée et adaptée à chaque cheval suivant les efforts qu'il fournit.

# Analyse stratégique



## Forces

- Compétences complémentaires en gestion forestière, abattage et traction équine
- Capacité à mobiliser, en plus du cheval des engins motorisés, si nécessaire
- Autonomie dans le travail et son organisation
- Travail globalement bien réparti et diversifié sur l'année
- Travail suivi et de qualité, assurant une fidélisation de la clientèle
- Bonne intégration et relationnel dans le contexte régional lui permettant facilement de se grouper avec d'autres professionnels pour réaliser des chantiers plus importants (adhésion à des réseaux professionnels...)
- Siège de l'entreprise proche de nombreux chantiers (département forestier, organismes de gestion des milieux naturels, proximité du Rhône et accès rapide à l'autoroute...)



## Faiblesses

- Très fortes variations possibles du volume d'intervention d'une année à l'autre
- Manque de bâtiments (pas de boxes pour les chevaux, etc.)



## Opportunités

- La traction équine répond à des demandes d'évolution sociétale vers une meilleure prise en compte de l'environnement
- La traction équine apporte des solutions pour une conversion vers des pratiques plus durables.



## Menaces

- Opposition de certains groupes d'opinion au travail des animaux
- Évolution de la gestion forestière, privilégiant l'intervention des machines



## Facteurs clés de réussite

- Un projet construit sur des valeurs
- Formation professionnelle complète et reconnue (CS débardage, certification pour la réalisation de travaux en rivière...)
- Professionnalisme et intégration dans des réseaux professionnels
- Objectifs guidés par la passion, mais reposant sur une gestion et technicité professionnelle

## Regard d'entrepreneur

“ Être seul, en harmonie avec son cheval en pleine nature afin de la préserver, donne au travail une dimension particulière répondant à des objectifs de vie. ”

Ce travail a été réalisé par Laurent Maly avec la collaboration de Clémence Bénézet et Mélanie Conraud de l'IFCE, et de Sophie Boyer-Lafaurie de l'Institut de l'Élevage, dans le cadre du projet DOGESET et du Réseau national Économique de la Filière Équine

Contact : [sophie.boyer-lafaurie@idele.fr](mailto:sophie.boyer-lafaurie@idele.fr)

Document édité par l'Institut de l'Élevage - Mars 2022 - Référence idele : 00 22 602 006

Mise en page : Katia Brulat (Institut de l'Élevage) - Crédits photos : Laurent Maly (IFCE)



Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale développement agricole et rural CASDAR

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION

Liberté Équité Progrès

## RÉFÉRENCES - Réseau Économique de la Filière Équine

